

Les circassiens de la compagnie Triffis à l'école de Laboissière-en-Thelle

Les élèves de la classe de CE1/ CE2 interviewent la compagnie Triffis.

Le 30 avril, à la salle des fêtes, les circassiens (Ruben, Hugo, Mathilde et Aymeric accompagné de son chien Loki) ont présenté des extraits de spectacles aux 6 classes de l'école. Au programme : jonglage, acrobatie, numéros rigolos, équilibre, numéro avec Loki. Nous avons adoré, c'était extraordinaire et époustouflant !

Les 5, 6 et 7 mai, les six classes ont pu participer à des ateliers avec Aymeric et Mathilde. Notre classe de CE1/ CE2 a pu pratiquer : le jonglage, le fil de fer, l'équilibre sur objets (boule, rolla-bolla) et les bâtons du diable.

Le 7 mai, nous avons interviewé Mathilde et Aymeric, avec l'aide du journaliste Guillaume Pajot, qui nous a appris comment faire. Nous le remercions pour son aide précieuse.

. Où habitez-vous ?

Mathilde : J'habite à Calais, c'est tout au nord de la France, c'est la ville la plus proche de l'Angleterre.

Aymeric : J'habite à Clermont-Ferrand, c'est la plus grosse ville d'Auvergne. C'est là où se trouvent tous les volcans de la France.

. Comment faites-vous pour vivre ici dans l'Oise ?

Aymeric : La Batoude, l'école de cirque de Beauvais, nous met un logement à disposition pour dormir. Il se trouve à Frocourt, à 20 minutes de route en voiture.

. À quel âge avez-vous commencé le cirque ?

Aymeric : À 16 ou 17 ans, ça fait 30 ans.

Mathilde : À 8 ans.

. Comment avez-vous appris le cirque ?

Aymeric : Je me suis entraîné tous les jours.

Mathilde : Je me suis entraînée dans une école de cirque.



Les circassiens : Hugo, Mathilde, Ruben et Aymeric

. Qu'est-ce que vous aimez dans le cirque ?

Mathilde : J'aime tout, mais notre spécialité ce sont les portés acrobatiques. Donc je dirai que j'aime les portés acrobatiques et les acrobaties au sol.

Aymeric : J'aime les portés acrobatiques et j'aime aussi le lien qui se crée avec l'autre personne.

. Comment avez-vous formé la compagnie Triffis ?

Aymeric : Elle s'est formée en 2009, à la base avec des copains qui ne faisaient pas forcément du cirque : il y avait des enseignants, des éducateurs spécialisés, et il y avait aussi d'autres copains qui faisaient du cirque avec moi au départ. On a créé une association qui est devenue une compagnie de cirque avec différents travaux dedans : des ateliers, des spectacles.

Il y a 4 spectacles différents :

- Un pour les tout-petits qui parle de la nature et des cinq sens. Il s'appelle « Minouche ».

- Un autre spectacle s'appelle « Jeux d'enfants », qui est plus pour votre âge. Comment on peut garder son âme d'enfant, ça interroge aussi bien les adultes que les enfants. Jouer c'est très sérieux.

- Il y a aussi un spectacle sur le thème de Noël, c'est un spectacle plus divertissant avec des lutins.

- Et enfin, on a celui sur la pauvreté et sur les sans-abris qui s'adresse aux adultes, aux collégiens et aux lycéens principalement. Mais ça nous est arrivé d'aller jouer dans une salle à Noeux-les-Mines pour des CM2 et on a fait un temps de discussion avant le spectacle.

. Quel numéro faites-vous le plus dans les spectacles ?

Aymeric : Le numéro qu'on fait le plus dans les spectacles, c'est le numéro Icarien. On l'a fait jeudi dernier, sauf que moi j'ai une blessure alors on n'a pas pu tout faire.

. Comment vous êtes-vous blessé ?

Aymeric : Je me suis fait une déchirure le 15 mars en faisant un porté. Je commence tout juste à m'en remettre

. Est-ce que ça arrive souvent ?

Aymeric : Heureusement non, mais on fait attention à notre corps. Pour faire le spectacle, il faut vraiment qu'on fasse attention à notre corps. Au plus je vieillis, au plus il faut que je fasse attention.

. Est-ce que vous allez dans beaucoup d'écoles ?

Mathilde : Oui on va dans beaucoup d'écoles.

Aymeric : A chaque fois qu'on joue un spectacle, on nous demande de faire des ateliers auprès des enfants sous différentes formes. La semaine dernière, on a joué dans un collège à Saint-Quentin et on a fait que des portés acrobatiques avec eux. Puis on a fait une médiation où on a parlé de pauvreté.

. Comment faites-vous pour ne pas avoir le trac ?

Mathilde : On a toujours le trac et c'est normal, c'est une bonne peur. Avant de rentrer sur scène, on est là, on gère notre stress, mais on en a toujours un peu quand on est devant un public. Et c'est normal et c'est bien justement, car si tu n'en as pas c'est que tu n'en as rien à faire de ce que tu fais.

Aymeric : Vous savez comment j'appelle ça moi, ça va vous faire rire, j'appelle ça le "caca de la peur". Comme si j'avais envie d'aller aux toilettes, mais je n'ai pas du tout envie d'y aller.

. Pourquoi n'aimez-vous pas les chapiteaux ?

Mathilde : Ce n'est pas qu'on n'aime pas, mais dans le cirque contemporain, c'est beaucoup dans les salles de spectacles, dans des écoles où on s'adapte au lieu. Alors qu'il y a le cirque traditionnel, où là ce sont les grandes familles de cirque qui font avec leur chapiteau et qui se baladent partout en France. Nous ne sommes pas ce genre de cirque, mais ça nous arrive parfois de jouer sous un chapiteau, mais ce n'est pas celui de notre compagnie, on ne se promène pas avec des grosses remorques et des gros camions. Ce n'est pas ce genre de cirque que nous faisons.

Aymeric : Le chapiteau aujourd'hui, s'il est planté quelque part pour jouer dessous c'est super car c'est l'âme du cirque, l'essence du cirque, mais aujourd'hui vu le prix de l'essence, se balader avec un chapiteau ce n'est pas vraiment une bonne idée. C'est important un chapiteau, c'est l'âme du cirque, mais on peut retrouver ça autrement.



Aymeric et Mathilde